

Chaos Danse : une première salle Gérard-Philippe

La première édition de l'opération Chaos Danse, initiée par la salle Gérard-Philippe démarre ce mardi 23 avril. Quatorze équipes de création sont à l'affiche de ce rendez-vous qui se terminera le 31 mai avec un grand bal tango.

IL Y A LES MOTS. Il y a les images. Et puis il y a le mouvement de la vie né du chaos originel. La salle Gérard-Philippe, lieu de tous les spectacles, a eu envie de fêter le printemps en puisant dans ce chaos: un désordre créatif d'où naissent des constellations dansantes.

Chaos Danse, c'est la première édition d'une série de rencontres au fil desquelles l'art chorégraphique décline ses différences. Quatorze équipes de création artistique participent à l'événement qui se déroule en sept soirées du 23 avril au 31 mai.

Une ou deux par semaine, pas plus, pour savourer chacun des moments où les corps subliment la volonté de montrer et de dire.

L'opération débute lundi en collaboration avec l'université Claude-Bernard Lyon 1 et les Saisons d'Astrée, sur le campus de la Doua. Une soirée, telle une préfiguration, en forme de vidéo consacrée aux artistes participant à la manifestation a lieu à partir 20 h 30 au sein de l'amphithéâtre culturel du bâtiment Astrée.

C'est la compagnie Azanie, de Fred Bendongué, qui inaugure le programme sur la scène de la salle Gérard-Philippe mardi 23 avril avec un solo de Harry Albert intitulé «Préface». Il s'agit de «l'histoire d'un homme qui un jour comprend qu'il va mourir. Il prend conscience qu'il vit. Mais quel sens a donc sa vie? Quelle trace laissera-t-il avant de partir?». Cette réflexion du danseur est l'argument d'une prestation à la fois jazz et contemporaine.

«Petits plats», «grands plats» et compagnies

Un autre homme, mais presque la même histoire: Robert Seyfried, qui a monté sa compagnie «Danse Image Théâtre» en

1993, présente ici sa dixième pièce. «grand & PETIT» est un retour à la forme du solo où le sujet, tout en dansant, ne cesse de s'inventer et de «s'illimenter». La semaine se termine le vendredi par «Le grand plat du Creuset». De nombreuses compagnies ont mariné dans ce chaudron du Creuset qui réchauffe depuis sept ans des danseurs en son ventre, tout en présentant, de temps à autre, des «petits plats». Avec les «grands plats», le «centre de travail et de rencontre du danseur professionnel» donne à voir les travaux aboutis de quatre compagnies: compagnie 47-49 de François Veyrunes, les Divers Gens, La Trisande de Delphine Gaud et Bietrix Schenk.

Les rendez-vous suivants auront lieu le jeudi 2 mai, avec Jean-Claude Carles et son «Aircompagnie», le jeudi 16 mai avec trois des «Petites pièces détachées» de Maguy Marin, les 22 et 23 mai avec la compagnie Propos de Denis Plassard, presque un «enfant» de la salle Gérard-Philippe où il est resté en résidence deux années durant. Les 28 et 29 mai, Amar et sa Compagnie Korbo jouent «Les Zurbains». Le vendredi 31 mai, le final, à partir de 22 heures sera assuré au Centre culturel et de la vie associative, par l'association Tango de Soie avec le quintet «Tiempo Sur» dont les musiciens comptent parmi les plus reconnus dans le monde du tango. C'est donc sur une invitation à danser lancée à tous que se terminera la première édition de Chaos Danse.

D.D.

A partir du 23 avril, Salle Gérard-Philippe, 46 cours de la République à Villeurbanne.

Renseignements et réservations au 04.78.85.79.97 et sur «gerardphilipe@free.fr»



Harry Albert à l'affiche de cette première édition.

Autour du chaos...

TOUT AU LONG de la période du festival Chaos Danse, et à l'occasion du concert-bal tango, l'association «Le Creuset» propose, en collaboration avec l'association «Tango de soie», des cours de tango (1).

Pendant ce même temps, la salle Gérard-Philippe accueille une exposition photographique de Daniel Frasnay intitulée «Flash Danse». Les images sont celles qu'il fit alors que, jeune photographe dans la «ville-lumière», il était à l'affût des troupes de ballets nationales et internationales. «Maîtrisant techniques et émotions», il fut l'un des premiers en France à «conduire les fulgurances de la lumière électronique vers les corps, les figures en mouvement des danseurs, des ballerines, offrant ainsi de nouvelles œuvres à l'Espace».

(1) Renseignements au 04.78.68.62.17. ou au 04.72.31.07.30. Jusqu'au 31 mai, salle Gérard-Philippe, 46 cours de la République, métro République.